

FRANCE-SOIR  
100, Rue Réaumur - II<sup>e</sup>

7ème Edition

17 JANVIER 1964

DROIT DE LIBERTÉ  
30, rue des Jeûneurs - II<sup>e</sup>

15 JANVIER 1964

15 FÉVRIER 1964

PRENEZ GARDE  
PAR  
JEAN PAUL  
CRESPILLE  
A LA PEINTURE

## L'art hittite, vieux de 6.000 ans, est présenté pour la première fois en Occident

« LES Hittites, vous connaissez ?  
» Ne répondez pas oui, personne ne vous croira... »  
Découverte en 1915, cette civilisation n'est définie, connue véritablement, que depuis une quinzaine d'années.

On désigne d'ailleurs sous le nom d'art hittite, l'art de peuples très divers qui vécurent, s'épanouirent et moururent entre 6.000 ans et 600 ans avant Jésus-Christ sur le haut plateau d'Anatolie, en Turquie. Les Hittites proprement dits, peuple de conquérants qui fit trembler Thèbes et Babylone, existèrent, groupés en une confédération puissante, entre 1800 et 600 avant J.-C.

### Une exposition sans faux

L'exposition qui s'ouvre aujourd'hui au Petit-Palais, riche de 300 objets qui proviennent pour la plupart du musée d'Ankara, présente pour la première fois au monde occidental cette civilisation ressortie de la nuit des temps.

Elle comprend quelques grandes sculptures de Ninive et de Mésopotamie, et surtout de belles poteries, des foyers en terre cuite, ancêtres de nos barbecues ; la statuette en bronze d'une mère à l'enfant, datant de 3.000 ans avant J.-C., la plus ancienne représentation de ce sujet ; le plus vieux traité international connu, gravé dans la glaise en caractères cunéiformes ; d'étonnants souliers à la poule en poterie qui prouvent

que la mode est un éternel recommencement ; une admirable vaisselle de bronze ; des idoles en forme de violon, prototypes de celles que l'on trouve dans les Cyclades, et, bien entendu, l'inévitable trésor d'or composé de diadèmes, de colliers, de bracelets et de vases cannelés.

Pour les conservateurs du musée qui ont eu la délicate mission de présenter tous ces objets, le plus sensationnel de cette exposition est qu'elle ne comporte pas de faux... (Petit-Palais, métro Champs-Élysées-Clémenceau. Entrée 3 F).

### JOACHIM, UN ENFANT PRODIGE DE 22 ANS

JOACHIM, 22 ans, ancien apprenti maréquinier, avait reçu coup sur coup, il y a deux ans, le prix Lefranc (un million d'anciens francs) et le prix Marguin.

En octobre, il présentait à la Biennale de Paris la seule toile figurative intéressante. Il présente actuellement son travail des deux dernières années qui marque sa poursuite d'une expression stridente, marquée par le fauvisme. Avec verve il s'attaque aux grands sujets : le cirque, les joueurs de cartes, les amants... C'est le dernier enfant prodige de la peinture (Galerie de Paris, 14, place François-I<sup>er</sup>).

LES ARTS  
par  
Guy DORNAND

## Brillante fin d'année

LES dernières semaines de 1963 semblent prises d'une émulation... printanière avec les plus fastes de la « grande saison ».

Ici c'était (Galerie Maeght) la nouvelle incarnation de Calder mué en créateur de « Stables » monumentaux. Eh ! oui, Calder a désormais choisi : il laisse à la « donna » le soin d'être « mobile ».

Là, c'était Dalí qui, Galerie Falvart, se démontrait une fois de plus dessinateur virtuose, poète lyrique et visionnaire d'un univers fantasque et d'un érotisme raffiné, dans une suite de très savantes gravures...

Ailleurs, (Galerie des Peintres-Graveurs) le plus doué des lauréats des trois Biennales de Paris, le graveur Lars Bo présentait une série d'estampes (accompagnées de gouaches) qui achèvent de le placer au premier rang des maîtres contemporains de l'eau-forte en couleurs.

Faubourg Saint-Honoré, éclatait

LA REVUE MODERNE  
14, Rue de l'Armoirée - XV<sup>e</sup>

1<sup>er</sup> FÉVRIER 1964

### EXPOSITIONS DIVERSES

#### Mercédès Gomez Pablos.

Voici un peintre qui ne craint pas de s'attaquer au grand format, comme en témoignait *Paysage de Cuenca n° 2*, exposé à la Biennale de Paris. Il est vrai que son tempérament a besoin d'espace, la vitalité qui se dégage de ses œuvres, par la générosité de la matière et la virulence de la palette, débordent la toile en donnant à son sujet une extension particulière.

Mercédès Gomez Pablos n'est pas uniquement paysagiste, elle excelle également en portrait, où s'exprime surtout le caractère, et dans des études de fleurs vigoureuses et décoratives.

Ce peintre, malgré sa jeunesse, née en 1940 à Palma de Majorque, a déjà un beau palmarès de sélections et médailles, dont une de la Ville de Paris.

L'artiste a étudié à l'Académie Eduardo Pena de Madrid, et également effectué des voyages d'étude à Rome et à Paris où, d'ailleurs, nous la retrouverons en mars, à l'occasion de son exposition particulière.